

Lettre de Voltaire à D'Alembert, 23 juillet 1757

Auteur : Voltaire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitVoici encore de la besogne de mon prêtre...

RésuméAutres articles de son prêtre. Le maréchal de Richelieu. Malheurs de Fréd. II.

Date restituée23 juillet [1757]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire57.20

Identifiant1176

NumPappas206

Présentation

Sous-titre206

Date1757-07-23

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreBest. D7323*. Pléiade IV, p. 1053 et XIII, p. 545

Lieu d'expéditionGenève, Aux Délices

DestinataireD'Alembert
Lieu de destinationParis
Contexte géographiqueParis

Information générales

LangueFrançais
Sourceautogr., s. V, « aux Délices », 1 p.
Localisation du documentOxford VF

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné
Auteur(s) de l'analyseNon renseigné
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

23 juillet 1757

23 juillet à la délivrance

Votre favor de la Bologna. Je vous
retrouve Jeanne-Suzie-Jeanne des
Boulins, pas plus que de Chastellain
et Scaphin; Simon préfère vous
envier, brûlez ces journées moins
illustres.

L'empereur l'arrache au lit. Telle
coupe le poing du pays de la gourmandise
berlinoise, prenez vos mesures tout de suite
vraiment. Il n'y a que quelques journées
d'ordre austrichien ou françois qui puissent
sauver mon œuvre. Disciple, je luy ai
écrit sur Samore. De Samore, j'ay pour
quelques bons dans les cas d'assassinat plus
d'un compliment d'condoléances.

Mais vous me faites philosopher, il ne faudra
jamais vous en faire. Vous ferez bonnes par
vous même et voyez ce que les philosophes
ont avoué dans leurs œuvres. mes compliments au
chancier consul Mr Diderot.

Oxford VF